



PHOTO VIK MUNIZ. COURTESY GALLERIE XIPPAS. ADAGP PARIS 2013

Ten Ten's Weed
Necklace, 1996,
de Vik Muniz
(extraite de sa
série «Sugar
Children»).

PHOTOSCOPIE

Par la grâce de la matière

Approchez-vous de la photo. Non, un petit peu plus pres. Avez-vous compris de quoi est faite cette petite fille ? Regardez bien : c'est du sucre en poudre ! Une petite Black en sucre blanc. **Vik Muniz**, artiste brésilien, trouve, en 1996, la recette du succes. En voyage sur l'île de St Kitts, aux Caraïbes, il

photographie des enfants pleins de vie sur la plage. Plus tard, rencontrant leurs parents, il est frappé par leur desespoir et leur fatigue, causés par des années de labeur dans les plantations de canne à sucre. De retour à New York, où il a établi son atelier, Muniz est poursuivi par l'image et le destin de ces enfants. Pour reproduire ces visages qui l'obsèdent,

il saupoudre du sucre cristallisé sur une feuille de papier noir, selon la technique du mandala, dessine puis photographie le tout. La particule de sucre comme pigment, à la fois source vitale et poison pour ces familles. Cette belle idée est à l'origine de toutes les œuvres de Muniz, tel un Arcimboldo contemporain, qui decline sa technique avec du chocolat,

du caviar, de la poussière, des ordures... On lui doit par exemple une Marilyn en sang, une Romy Schneider en diamants ou un Sigmund Freud en chocolat. Une façon de remettre au goût du jour, avec malice et sens critique, la théorie désuète de Marshall McLuhan : « *Le message, c'est le media.* »

SERVICE PHOTO